

ne sommes que le 15e en ce qui concerne les prises. Cinquante pour cent de la valeur de ces exportations sont allés aux États-Unis, 25 % à la Communauté économique européenne et 8 % au Japon.

Les Japonais ont investi de façon notable en capital obligataire dans les pêches de la côte du Pacifique, mais la propriété et le contrôle restent aux mains canadiennes sur les deux côtes. En général, les plus petites entreprises sont démunies face au commerce international, mais cela change rapidement au fur et à mesure qu'elles acquièrent plus d'expérience.

Pour les pêches atlantiques, le produit principal est la morue, suivie du poisson de fond, du hareng, des pétoncles et d'autres coquillages.

La flotte de pêche canadienne dans l'Atlantique est constituée d'une flotte de haute mer qui travaille toute l'année et de bâtiments plus petits qui pêchent de façon saisonnière plus près des côtes. Douze des usines les plus importantes sont habituellement ouvertes toute l'année, alors que bon nombre d'usines plus petites réparties le long de la côte (exploitées en général de façon saisonnière) transforment en général les prises des pêcheurs côtiers de la région immédiate. Il y a environ 20 conserveries, 270 usines de surgelage et un nombre équivalent de salaisons. Plus de 45 000 pêcheurs sont recensés alors que 15 000 travailleurs (à temps plein et à temps partiel) travaillent pour les pêches de l'Atlantique.

Pour les pêches du Pacifique, c'est de saumon qu'il s'agit. Les fluctuations du marché fortement spéculatif au Japon des oeufs de hareng et la grève des pêcheurs au début de 1980 déforment les chiffres. Pour cette année, d'après une moyenne calculée sur trois ans (1978 à 1980), 150 000 tonnes de poisson ont été débarquées (40 % de saumon) dont la valeur dépassait 500 millions de dollars. Plus de 40 % de la production du Pacifique est vendue sur place. Les principaux marchés d'exportation pour le saumon sont surtout la Communauté économique européenne, les États-Unis, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Les oeufs de hareng sont vendus presque exclusivement au Japon. Les principaux marchés d'exportation pour les coquillages (les huîtres, les palourdes et les crabes) sont le Japon et les États-Unis.

L'industrie de transformation du Pacifique regroupe trois grandes entreprises, dont deux sont des coopératives, et plus de 100 usines de taille moyenne ou petite. On